Quelques mois plus tard, Gilson reçoit une lettre alarmante du sulpicien et anti-lammenaisien Lassaigne, professeur de théologie dogmatique au Petit Séminaire de Reims. Elle est d'autant plus curieuse qu'elle émane du vrai traducteur et ami du philosophe ontologiste Gioberti, *) dont notre chanoine était d'ailleurs loin de suivre les traces. Le professeur rémois, probablement sous le coup de l'interdiction d'écrire dans les journaux, qui l'avait frappé comme tous les sulpiciens en 1853, s'était, au cours des années, senti attiré par Gilson et Kersten. Aussi, dans sa lettre du 4. 7. 1854, en vint-il à proposer à ses amis de se liguer avec lui et ses «hommes de coeur et d'intelligence» dans le but de combattre les tendances (jugées pernicieuses) des «traditiona-listes» catholiques.

La lutte serait âpre, car les défenseurs du traditionalisme se recrutaient parmi «des hommes réellement éminents en science et en vertu, en dignité; des hommes dignes de notre estime, zélés pour le bien de la Religion, dévoués à l'Eglise. Avec l'erreur, le traditionalisme renferme de grandes vérités, qui servent de passe-port à celle-là et lui font gagner du terrain.» Il reste à ajouter que le mouvement à combattre disposait de journaux catholiques à grand tirage dont «L'Univers» et la «Bibliothèque Catholique».

En communiquant la lettre de Lassaigne à son ami Kersten, Gilson, tout en amenuisant les prétendus dangers du traditionalisme, montre peu d'enthousiasme à entrer dans la lutte proposée; il invoque en faveur de son abstentionisme les raisons suivantes: «Mes fonctions, mes occupations et mon était de fortune me paraissent un obstacle insurmontable. La misère est telle cette année dans ma paroisse que plus de cent ménages y souffrent de la faim. On s'y nourrit d'herbes sauvages que l'on cueille dans les champs ...» (p. 236).

Comme Lassaigne insistait en donnant des assurances à Gilson sur le partage des frais de déplacement, le chanoine se rendit à Paris où il rencontra, entre autres, le P. Chastel S. J., auteur de «La Valeur de la Raison Humaine» et qui, de retour de Rome, était porteur des plus intéressantes instructions. On se mit d'accord sur l'action concertée à diriger contre l'extériorisme et le traditionalisme et ses rapports avec les théories de Lamennais, condamnées par l'Eglise; comme porte-parole servirait «L'Ami de la Religion», seule revue disponible, malgré son handicap (elle était légitimiste, comme les pères jésuites); quant à l'incapable directeur de «L'Ami», l'abbé L. Cognat, on l'aiderait à consolider son autorité chancelante.

La collaboration de Gilson à «L'Ami de la Religion» ne se réalisa pas pour le moment — les conceptions ontologistes **) n'étaient pas faites pour

^{*)} Le nom du traducteur Tourneur figurant sur l'ouvrage, ce nom n'aurait été qu'un pseudonyme. Mais aux pages 293 et 295 de la «Correspondance» Gilson parle d'un vrai Tourneur!

^{**)} En novembre 1856 Gilson écrivait : «Je m'attends à trouver dans M. Lassaigne plus tard un redoutable adversaire (s'il ose se montrer), c'est lui qui est le père vivant de l'ontologisme. Je désire autant qu'il triomphe que moi, pourvu qu'il fasse triompher la vérité. Je serai heureux de reconnaître son triomphe.» (p. 303).